

Mercredi 24 décembre 2025 – nuit de Noël – année A

Première lecture : Isaïe 9, 1-6

Psaume 95 (96)

Deuxième lecture : Tite 2, 11-14

Évangile : Luc 2, 1-14

Homélie

« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! » En cette nuit de Noël, la prophétie d'Isaïe, la promesse de Dieu, s'est réalisée. Le plus beau cadeau que Dieu fait à l'humanité, c'est de lui donner un fils. Son Fils Jésus. L'Évangile de la nuit de Noël raconte non seulement comment s'est passée la venue au monde du Fils de Dieu, mais aussi dans quel esprit. Un petit enfant, qu'on a couché dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place, raconte Luc, dans la salle commune. Pour venir au monde en Jésus, Dieu s'est rendu à l'écart, là où sont les bergers, des pauvres, qui passent la nuit avec leurs troupeaux. Ce sont ces bergers, ces pauvres de Dieu, qui reçoivent en premier le message de la Bonne Nouvelle. L'Évangile raconte encore que ces bergers en sont enveloppés de la lumière du Seigneur. Une lumière pour éclairer une zone plongée dans la nuit... Ce qui veut dire que le message de l'ange est plus qu'une nouvelle : c'est une révélation. Dieu se révèle à des pauvres dans un petit enfant, lui-même pauvre, qui vient de naître. Une révélation qui s'accompagne non seulement d'une lumière inattendue, mais aussi de l'acclamation du Gloire à Dieu, que nous connaissons bien et qui annonce la paix sur la terre. La Bonne Nouvelle, c'est aussi que le Seigneur est Dieu de paix, pour tous les hommes de bonne volonté.

Toute la Révélation divine est, là, dans un récit frappant de simplicité. Et ce qui est particulièrement frappant, c'est que le Seigneur prend en quelque sorte le contrepied des idées établies. Ce qui est étonnant, c'est le contraste entre le message de l'Évangile et les représentations habituelles qu'on se fait de Dieu, ou de la divinité, à l'époque de Jésus : dans ce monde où nombreuses sont les religions polythéistes, la divinité est, le plus souvent, considérée comme lointaine, très au-dessus de l'existence des hommes ; de sorte que, pour y avoir accès, il faut offrir des sacrifices, s'attirer les bonnes grâces des dieux... Or, le Dieu de la Bible, lui, est unique, et il prend les devants. Il prend l'initiative de nous faire cadeau de Jésus sans avoir attendu nos sacrifices. Il se fait proche. Peut-on se faire plus proche des hommes que dans le don d'un enfant, qui se présente aux bergers fragile et vulnérable ? Le don de Dieu est un vrai don, gratuit. Un tel cadeau porte un nom : amour.

Certains auteurs, dans l'esprit de l'évangile, ont parlé de l'humilité de Dieu en Jésus. Certains de nos cantiques chantent même cette humilité. Ce n'est pas un effet de style : l'humilité de Dieu nous interpelle, car le mot « humilité » est de même racine que le mot « humanité ». C'est le même mot finalement. Autrement dit, plus on est humble, comme Jésus et comme les bergers qui l'accueillent, plus on est humain. Ainsi sommes-nous appelés à vivre, tout simplement, le mystère de l'Incarnation, dans la joie de la Nativité.

Que l'Esprit du Seigneur, qui est venu habiter le cœur des bergers la nuit de Noël, vienne habiter le nôtre afin que, dans ce monde en attente de justice et de paix, nous puissions communiquer à tous la joie de Noël, en étant d'humbles servantes, comme Marie, et d'humbles serviteurs, comme Joseph. Qu'il nous aide, comme les bergers de la crèche, à recevoir le don de Dieu au cœur de notre quotidien, quel que soit le moment. Et qu'il fasse de nous de vrais artisans de la paix dans notre monde qui en a tant besoin.

P. Hugues GUINOT